

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du samedi 26 avril 2008

Tourtour – Salernes

Compte-rendu par Jean Lemaire, mise en page et illustration de Christian Lambinet

Comme d'habitude à 7h45 précises, tous les membres de la Société intéressés par les visites du Haut Var étaient présents, d'autant que la journée promettait d'être clémente en raison d'une météo favorable.

L'emploi du temps comprenait le matin la visite de Tourtour : "le village dans le ciel à 625 mètres d'altitude, site classé parmi les plus beaux villages de France", tandis que l'après-midi, après un copieux repas pris en plein air sur la terrasse de l'auberge de la Farigoulette sise sur la place des ormeaux, nous nous sommes rendus à Salernes où nombre d'entre nous ont appris à tout connaître du fonctionnement des moulins à huile ! L'intérêt manifesté par certains pour ces moulins fût si grand que notre dévouée guide décida de nous en faire visiter un second, ce qui nous a permis de judicieuses comparaisons dans l'ambiance bien caractéristique de ces lieux !

Visite de Tourtour :

Revenons à notre visite du matin à Tourtour !

Ce nom vient d'un mot d'origine celtique "tur" qui signifie sommet ou point culminant ! Effectivement, situé à proximité du plateau de Canjuers, la vue porte loin lorsque la brume du matin veut bien disparaître sous les rafales de mistral. Ainsi on peut voir le gros et le petit Bessilon avec sa forme pyramidale qui ressemble plus à un gigantesque tumulus qu'à un hasard des poussées tectoniques !



Le village de Tourtour vu du Nord (photo extraite du site <http://www.tourisme-tourtour.com>)

Après avoir été un lieu riche de ses productions agricoles : céréales et olives ainsi que de son élevage d'ovins, la population dans les années soixante n'était plus que de 80 habitants. Actuellement 600 à 800 âmes y vivent dont certaines depuis l'impulsion immobilière donnée par le concepteur des Issambres, le bien nommé Beaumont qui a créé le village résidentiel de Saint Pierre de Tourtour à proximité de l'ancien village. A la belle saison la population est quadruplée. Pour mémoire, je rappelle des résidents célèbres, les regrettés Bernard Buffet et Anabel qui par leur charisme consacrèrent un temps les lieux.

Notre guide ayant décidé de commencer la visite par la table d'orientation dût battre vite en retraite dans l'église Saint Denis toute proche après que le facétieux mistral ait éparpillé toutes ses notes.



L'église Saint-Denis bâtie sur une petite butte ...

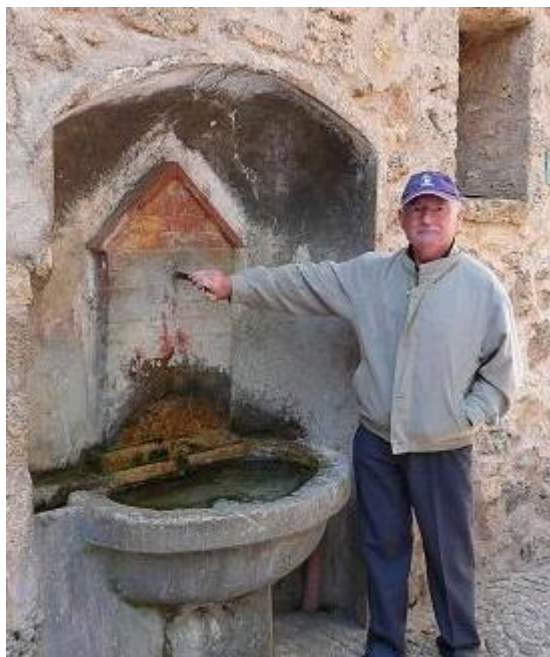
A l'abri de murs en partie millénaire (un lieu de culte celtique a probablement précédé les constructions et remaniements plus récents), nous admirons le travail architectural de l'abside arrondie et du chœur prolongeant la nef, tandis que notre guide évoque quelques légendes des temps passés parfois cruelles !



... est constituée d'une seule nef que recouvre une voûte romane à berceau

Au XII^e siècle des moines cisterciens venus du Vivarais fondent une abbaye qu'ils quitteront au bout de 10 ans pour s'établir définitivement au Thoronet ! Les rigueurs du climat en hiver dignes du Vivarais sont-elles la cause de ce départ ?

Nous gagnons la place des ormeaux qui ne sont présents que dans le souvenir ; Sully ministre d'Henry IV fit planter, un peu partout dans les villages de France, des ormeaux, car le bois d'ormeau par sa qualité permettait de réaliser les moyeux des roues des charrettes et c'était symbolique-ment un geste en faveur de l'agriculture. Ici sur cette place, c'est Anne d'Autriche et non Sully qui en 1638 fit planter des ormeaux pour rendre grâce après avoir bénéficié des secours de la Providence à Cotignac, car Louis XIII fût un temps sans héritier (voir la conférence du Docteur Navarranne sur le miracle de Cotignac).



Pour nous mettre en appétit, nous arpentons les principales rues et surtout ruelles du village dont l'étroitesse permettait de compter plus facilement les moutons un par un ...

Nous passons devant ce qui fût un temps un hôpital et "admirons" la plus vieille fontaine de Tourtour en ayant une pensée pour les malheureux malades du temps jadis et leurs conditions de survie !

Nous visitons un premier moulin à huile, mais la synthèse des données, si je puis dire, se fera à Salernes avec les explications d'une Salernoise née, comme elle nous l'a dit, "dans la rue même" !

Le musée des fossiles impressionne du fait que toutes les collections ou presque ont été trouvées par un seul homme, Victor Zaneboni décédé en 1999, initialement ébéniste qui ayant contracté une maladie professionnelle pulmonaire par inhalation des poussières et fines particules de bois se reconvertit dans la paléontologie.

On peut y voir outre les classiques mais ici géantes ammonites du secondaire remontant à 130 millions d'années, des œufs de dinosaure et autres fossiles d'oiseaux ou de poissons plus récents certes mais toujours âgés de quelques millions d'années. Il est impressionnant de constater que le plateau de Canjuers qui domine le village à l'est constituait pendant quelques millions d'années le fond d'un océan tropical !

Grâce à la situation de Tourtour, les eaux du plateau de Canjuers coulent en abondance dans ce village aux multiples fontaines d'eau potable ; nous sommes dans la Provence verte.

Sans chercher un lien avec la conjoncture mondiale financière actuelle et les "subprimes" nous sommes frappés par le nombre de maisons et appartements à vendre, y compris le château pourtant acheté il y a seulement 5 ans, et que les propriétaires mettent en vente à des prix n'ayant rien à envier aux prix du Lubéron ou autres lieux "mythiques"...



Visite de Salernes :

L'après-midi sera entièrement consacrée à Salernes !



Contrairement à Tourtour village fortifié avec ses portes bien protégées, Salernes est une ville ouverte. Au dernier recensement de 1999, la population totale était de 3343 habitants.

Entre les entreprises de céramique "délocalisées" en ...Italie.... et la Chine et les personnes qui cherchent un terrain à prix abordable, la population est probablement stable.

Le point de rencontre avec notre guide se fait à l'Office du tourisme récemment restauré, la façade du bâtiment bénéficiant d'un crépi aux coloris ocres harmonieux.

Toute proche se trouve l'église Saint-Pierre, édifice roman cistercien du XIII^e siècle dotée, comme le signale le guide touristique, "d'un magnifique clocher roman et d'un campanile du XVII^e siècle".

Nous ne visitons pas l'intérieur de l'église qui arbore sur son tympan "liberté, égalité, fraternité, République Française", tout comme la proche église d'Aups d'ailleurs, témoignant du caractère républicain de cette partie du Var.

Salernes était un ancien comptoir du sel d'où son nom de "Vetulas Salernae". Située sur la route de la transhumance. Salernes est actuellement connue pour la céramique voire aussi pour l'accueil de résidents retraités..., ce qui n'a pas manqué d'attirer l'attention de certains participants ! En effet plusieurs établissements d'hébergement de la région offrent des prestations qui se veulent de qualité. Autrefois ces données n'apparaissaient pas sur les encarts publicitaires les temps changent et cherchent à s'adapter, la population vieillit !

Avant de quitter la place, deux situations sans rapport entre elles sont abordées par nos guides :

- d'une part la période néolithique de nos aïeux (nombreux vestiges visibles à la maison du tourisme) pendant laquelle des pratiques de cannibalisme pudiquement qualifié de rituel ont été constatées,
- d'autre part la création d'une maison de la céramique "terra rossa" qui devrait ouvrir ses portes dès cette année, le bâtiment nous a été montré de loin des hauteurs du château !

Pour ce qui concerne le cannibalisme, il faut signaler que Jules César lui-même, en des temps moins anciens que le néolithique, était surpris de constater que les gaulois étaient anthropophages "occasionnellement", mais ceci n'est pas très développé dans nos manuels d'histoire.

Notre guide a décidé de nous faire emprunter "le circuit pédestre du vieux Salernes" !

Nous nous dirigeons vers la fontaine du mûrier après avoir franchi quelques escaliers et autres raidillons pour parvenir enfin au château.





Sur le parcours nous admirons "la très belle fontaine classée monument historique" datant du XVII^e siècle. Les annexes au dépliant de l'office du tourisme la décrivent ainsi : "La vasque de forme octogonale a un corps central décoré de feuilles d'acanthe en léger relief, orné de quatre têtes représentant : Satan aux énormes oreilles pointues, la femme, l'homme "cornu" l'amant. Le tout est surmonté d'une demi-boule de 70 centimètres de diamètre, où l'on retrouve les mêmes feuilles d'acanthe".

Après avoir admiré un platane multiséculaire ? et toujours vigoureux sur la place de la liberté ... planté à la révolution ? nous repartons en direction des hauteurs de la ville.

Enfin arrivés au château, si la vue sur le village témoigne que nous sommes bien en Provence et l'harmonie d'ensemble du centre de la ville est respectée, le château lui-même n'offre que ruines et désolation depuis un incendie survenu en 1676 ; la révolution n'y est pour rien !



Photos des restes du château de Salernes vues sur le site <http://thierry.abysse.net/index.php/Salernes>

Au cours de l'ascension, c'est presque miracle qu'un de nos sociétaires n'ait pas disparu dans un des passages qu'il fallait emprunter pour parvenir au lieu le plus élevé d'une tour elle-même aux $\frac{3}{4}$ effondrée et bénéficier d'un beau point de vue!

Après ce parcours que d'aucuns auront jugé un peu sportif, nous sommes conviés à voir un dernier moulin à huile ! La spécialiste présentée comme une salernoise de toujours nous explique en termes clairs et compréhensibles pour les néophytes, que nous sommes la plupart, tout du fonctionnement de ces machines : palans, roues pressoirs etc.

On imagine ces lieux surchauffés, glissants, dangereux mais qui vont permettre à la population de bénéficier de l'huile d'olive non seulement comme aliment mais aussi comme préparation médicamenteuse (la première pression à froid ayant la meilleure qualité servira comme additif ou excipient). Rien n'est perdu car le reste de l'huile servira pour l'éclairage, soit privé, soit pour la communauté villageoise. Enfin le reste du reste sera donné en aliment aux animaux et aussi comme engrais pour les cultures.

Toutes les corporations du village participaient à la construction et à l'entretien d'un moulin à huile actionné par l'eau : maçons, forgerons, menuisiers, forestiers, agriculteurs pour la récolte des olives.

Comme pour les vendanges, on faisait venir des saisonniers du Piémont car au moment du ramassage des olives, la neige empêchait les travaux agricoles en Italie et c'était l'occasion de rencontres, d'échanges, de fêtes voire d'unions et de mariages...

Nous terminons cette journée riche, animée et vivante mais aussi instructive et amicale, en remerciant les organisateurs pour sa réussite.

Dr Jean Lemaire
Membre de la SHHA

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Village de Tourtour](#)

[Tourtour - Wikipédia](#)

[Provence Web Var Tourtour](#)

[Les Plus Beaux Villages de France : Tourtour](#)

[La Bastide de Tourtour](#)

[Salernes en Provence](#)

[Salernes - Wikipédia](#)

[Salernes - décoration - carrelage - terre cuites](#)

[Salernes - office de tourisme](#)

[Salernes est célèbre pour ses tomettes hexagonales qui recouvrent...](#)

[Office de tourisme de salernes](#)

[Eglises catholiques du Var : Saint-Pierre de Salernes](#)